



INFO

A C T U A L I T É S | n o v e m b r e 2 0 1 4

LA FÊTE AU CENTRE DE PRÉAPPRENTISSAGE *Christian Bader* page **02** | TOUR DES DENTS-DU-MIDI *Sophie Duchoud* page **04** |
COMPOSTELLE À VÉLO *Hervé Ostertag* page **06** | TÉMOIGNAGES *Géraldine Marchand-Balet – Gwen Mayor* page **08** | REGARDS CROISÉS
Philippe Petigas – Pierre-Alain Héritier – Ivana Guyaz page **10**

Après un été quelque peu humide, l'automne s'impose avec un merveilleux soleil et dans cette ambiance colorée, l'Institut reprend ses activités post-vacances. Tous nos centres sont en ébullition et comme chaque année, les groupes présentent des personnalités nouvelles avec évidemment forces et faiblesses. Si les forces sont des atouts mais qui malheureusement ne compensent pas les faiblesses ou plus précisément les difficultés et problématiques de nos jeunes, ces dernières sont de plus en plus complexes voire deviennent intraitables au point que le jeune ne peut plus être pris en charge, donc se retrouve dans un milieu carcéral, dans la rue et finalement en perte de vue... Ou récupéré par des groupes extrémistes

qui l'utiliseront à leurs fins... Le risque d'une telle évolution est énorme et il existe déjà... Il y a cependant des moyens d'agir et c'est pourquoi je me permets de m'adresser à vous, le monde politique, mais aussi à vous, citoyens qui votez. Il est temps que l'on réfléchisse sur la qualité de la société que nous voulons, ce qui sous-entend forcément des valeurs à enseigner, à pratiquer et à faire respecter. La va-

Danièle Pommaz | *Présidente*



leur financière étant actuellement le moteur principal de toute action, elle contribue à enrichir de manière démesurée certains milieux et appauvrir une proportion importante de personnes dont la masse est grandissante. Dès lors, il devient très difficile d'éduquer et quasi impossible d'enseigner aux jeunes d'aujourd'hui ces valeurs éthiques pratiquées par de moins en moins d'adultes quelles que soient leur fonction et leur position sociale. Il y a beaucoup de travail à faire... Essayons de le faire ensemble, vous les politiques et nous les responsables éducatifs et vous tous les citoyens... Que ce bel automne nous inspire et nous unisse. Merci à vous tous, Chers Membres et Chers lecteurs pour votre confiance.

LA FÊTE AU CENTRE DE PRÉAPPRENTISSAGE



Le 6 juin, l'Association Saint-Raphaël a eu lieu au Centre de Préapprentissage à Sion. C'était l'occasion de marquer les 40 ans de ce dernier mais également les 40 ans de la Fondation Saint-Raphaël.

L'Assemblée Générale est un moment obligatoire de toute Association. L'ordre du jour est classique. Un dernier PV, des comptes à approuver, des messages de la part de la Présidente et du Directeur. Cette année a été sujette à changement puisque nous avons trois membres du comité qui ont donné leur démission et deux nouveaux membres ont été nommés. Pour mémoire, le comité d'une Association telle que la nôtre est bénévole. Il est donc composé de personnes qui ont la volonté de s'impliquer dans la vie socio-caritative de notre canton.

Les démissionnaires sont :

- **M. Gérard Mittaz** qui en faisait partie depuis 2002 et qui avait fonction de secrétaire jusqu'à son départ. M. Mittaz a également travaillé comme éducateur au sein de l'Institution de 1978 à 1996.
- **M. Xavier Lavanchy**, président du Tribunal des mineurs en Valais, est arrivé en 2006. Ses choix professionnels qui prendront effet au 1^{er} janvier 2015 nécessitent une disponibilité qui lui a fait renoncer à sa présence au comité.
- **Mme Catherine Seppey**, présente depuis 2002, a également souhaité s'en aller car sa charge de procureure lui laisse peu de temps.

Les personnes ayant accepté de s'investir pour la cause de L'Association sont :

- **Mme Anne-Catherine Cordonier-Tavernier**, juge des mineurs et

Mme Priska Cordonnier, active dans le domaine social.

Les démissionnaires ont été chaleureusement remerciés pour leur travail et les arrivantes applaudies pour leur engagement.

Lors de l'Assemblée, des jubilaires ont été remerciés également :

- 20 ans : **Olivier Duc**, éducateur
- 15 ans : **Mme Danièle Pommaz**, au comité – **Philippe Petigas**, chef de centre – **Christian Stark**, éducateur
- 10 ans : **Yannick Gasser**, éducateur-**Jean-Jacques Hofer**, enseignant et **Hervé Ostertag**, maître socioprofessionnel.

En clôture, M. Grégoire Dussex, président du Grand Conseil, nous a fait l'honneur de sa présence, nous apportant un message d'encouragement à la mission ainsi que ses salutations.

LE PRIX KIWANIS

Depuis 2010, ce prix est un moment de fête lié à l'Assemblée Générale.

Cette année-là, le Kiwanis club de Sion Valais fêtait ses 40 ans. À cette occasion, ils ont décidé de réaliser une action en faveur des jeunes de Saint-Raphaël.

Chaque année, pendant 10 ans, ils donneront un prix du mérite à un jeune de chaque structure de l'Institut, soit une somme totale de 4000.— qui leur est directement versée ou qui leur permet de réaliser un petit rêve. Ce moment de fête est également une rencontre festive avec les parents.

Ces prix ont été remis par M. Olivier Crettenand, président du Kiwanis 2014.

LES 40 ANS

DE LA FONDATION SAINT-RAPHAËL

Ils ont été mis en valeur par une intervention de son Président, M. Jean Zermatten.

Le rôle de la Fondation est de gérer le patrimoine viti-vinicole ainsi que les immeubles de rendement, et ce dans le seul but de soutenir l'Association dans sa mission par le biais de dons affectés à des projets particuliers.



LES 40 ANS

DU CENTRE DE PRÉAPPRENTISSAGE

En septembre 1974, arrivaient les premiers jeunes en ateliers...

L'Internat s'ouvrait en janvier 1974. Cela fait 40 ans que le CPA a pour mission de faire comprendre aux jeunes que leur façon d'entrer en contact avec la société peut être différente que les actes posés, souvent, de manière indélicate. Cela fait aussi 40 ans que le personnel soutient tous ces jeunes dans le cadre d'une orientation et d'une intégration professionnelle. 40 ans, cela représente plus de mille garçons de 15 à 18 ans qui ont habité ces murs pour des périodes plus ou moins longues.

Ces faits sont extraits du message que M. Philippe Tamarcaz, chef de ce centre,

nous a délivré. À l'occasion de cet anniversaire, M. Oskar Freysinger, conseiller d'Etat en charge du département de la formation et de la sécurité nous a fait le plaisir de sa présence. Lors de son discours, il a rappelé la raison de l'appellation Saint-Raphaël, soit l'accompagnement du jeune Tobias par l'archange sur le chemin du retour à la maison. Il nous a également gratifié d'un conte extrait d'un de ses ouvrages littéraires, «La Parole du Bisse». Après les orateurs, la fête a continué avec une raclette dans une ambiance Jazz manouche très agréable.

Christian Bader

Directeur



TOUR DES DENTS-DU-MIDI

DU 4 AU 7 AOÛT 2014



Voici un petit retour de notre périple dans le Bas-Valais avec comme objectif, accomplir le tour des dents en 3 jours en partant et arrivant de Champéry.

Ce tour pédestre de 42.5 kilomètres a un dénivelé de 6'000 mètres (positif-négatif). Ceci représente environ 80 kilomètres d'effort et 18 heures de marche effective.

Présentation de notre équipe de sportifs de l'extrême: Fabio et Yann du FJT, Cyrille du CPM, Chris du CPA, Maxime du CPS et les accompagnantes, Camille et Sophie du FJT.

JOUR 1 Nous avons été amenés en bus à Champéry par Hervé, que je remercie au passage pour son dévouement. De là, nous avons mis nos sacs à dos et départ pour la première cabane à Suzanfe. Ce premier jour fut le plus montagneux lié au fait que notre montée sur le pas d'Encel est un sentier escarpé et vertigineux (300m de précipice). Tous les jeunes l'ont passé brillamment malgré notre surprise d'être accompagnés par un troupeau de chèvres, ce qui nous a permis de découvrir que les chèvres étaient bien plus agiles que nous ! Nous sommes arrivés à la cabane de Suzanfe à 16h après 8h de marche. La soirée en cabane s'est passée dans la bonne humeur, le repas était délicieux et nous avons joué aux cartes le restant de la soirée.

JOUR 2 Le 2^e jour nous sommes partis à 7h45 pour continuer notre tour avec comme but d'arrivée Chindonne (cabane au-dessus de Monthey). Même longueur niveau difficulté et temps que le jour précédent avec une arrivée à la cabane vers 16h. Toujours autant de plaisir de poser son sac et prendre ses marques dans un endroit accueillant et sympathique. Les jeunes ont beaucoup apprécié cette cabane dans la mesure où nous avons un dortoir pour nous. La soirée a été agréable, tous les jeunes ont montré un bel esprit d'équipe.

JOUR 3 Le 3^e jour, nous avons décollé de la cabane de Chindonne à 7h45 afin de terminer notre boucle pour rejoindre Champéry à 15h30. Frédéric est venu nous récupérer avec le bus et il s'est occupé de ramener les jeunes dans leurs centres respectifs.

Ce que je ressors de cette expérience en montagne c'est une belle solidarité entre les jeunes où, sur l'ensemble des 3 jours, ils ont tous eu des difficultés à un moment donné et se sont soutenus mutuellement.

Ils ont fait preuve de persévérance et de volonté car l'effort que nous avons fait sur les 3 jours demandait d'aller clairement puiser dans les ressources de chacun. J'ai pu constater que les jeunes ont été super dans les cabanes, polis, respectueux envers les autres personnes de la cabane.

En cabane, nous avons pu partager de bons moments autour de jeux de société, ce qui a

permis de détendre les tensions liées à la fatigue. L'entente entre eux s'est parfaitement bien passée, aucune prise de tête, au contraire ils ont démontré une capacité à partager et se soutenir dans la difficulté.

Je peux imaginer que le fait d'être en petit groupe favorise l'esprit d'équipe, notre choix de prendre un jeune par centre y est certainement pour beaucoup aussi, du fait que les jeunes se connaissent peu entre eux et sont donc d'une certaine manière obligés de créer le lien. Il y a bien évidemment eu quelques tensions et coups de gueule que je ne prendrai pas la peine de développer car ils se sont systématiquement déroulés pendant nos longues heures de marche, liés à la fatigue et l'effort.

Cette expérience a été enrichissante pour moi dans la mesure où c'était la première fois que j'étais responsable de mener à bien un projet qui me tenait à cœur. Ce projet m'a permis de développer des compétences que je ne pensais pas avoir, à savoir la patience, la gestion de l'organisation et la prise en charge des jeunes de manière autonome durant 3 jours entiers.

Je remercie Camille pour son aide précieuse et mes collègues du FJT qui m'ont coachée et soutenue dans l'aboutissement du projet.

Sophie Duchoud

Educatrice

COMPOSTELLE À VÉLO

Du Puy-en-Velay à Saint-Jacques de Compostelle en 18 jours, 1'516 km, pour environ 28'360 m de dénivelé sur le GR65.

Toutes les personnes que nous avons rencontrées sur le chemin et avec qui nous avons partagé quelques moments avaient des motivations diverses pour effectuer ce pèlerinage, mais elles étaient unanimes sur le fait d'être ouvert et de se laisser imprégner par le chemin. Et ainsi, au fur et à mesure des étapes, sans se rendre compte, on se transforme en pèlerin.

Je pense que la seule motivation d'un exploit physique ne m'aurait pas suffi pour arriver à destination car, après une dizaine de jours de route, physiquement, je souffrais moins, j'ai donc dû trouver un autre moteur pour avancer et, de ce fait, me rappeler les raisons qui, à la base, m'ont poussé à effectuer ce périple.

Je projetais de faire ce voyage vers Santiago depuis plusieurs années déjà, mais le réaliser en 2014 et le partager avec un jeune de l'Institut n'est pas dû au hasard. En effet, le faire l'année de mes 10 ans de collaboration avec l'ISR me permettait de mettre un point d'honneur à ces années de partenariat avec l'Institut.

Certains peuvent penser qu'il faut être un peu fou pour entreprendre un tel voyage, se lancer dans un tel pro-

jet et pédaler entre 60 et 110 km par jour, sur des chemins pas toujours faciles, quelle que soit la météo. Mais au contraire, vivre 18 jours en programmant au minimum ses journées, en ne réservant rien à l'avance, en laissant le hasard ou la providence faire son travail, en faisant, chaque jour, de nouvelles rencontres avec des pèlerins qui sont soit à pied, soit à vélo, voire sur le dos d'un mulet, en découvrant et en traversant de magnifiques paysages et en se forgeant quotidiennement de nouveaux souvenirs, m'ont fait vivre à un rythme difficilement descriptible. Pendant cette période, j'avais l'impression de ne plus être ni un mari, ni un père, ni un ami, ni un collègue, mais juste un pèlerin! Ce fut une expérience enrichissante et troublante à la fois mais qui, à coup sûr, restera inoubliable.

Des anecdotes, je pourrais vous en raconter des dizaines et des dizaines et autant de souvenirs. Toutefois, ce qui m'a le plus marqué, c'est cette solidarité et ce respect mutuel qui règnent tout au long du parcours. Quelquefois, il m'est arrivé de douter de l'aboutissement de notre voyage, au fil des multiples étapes de montagne, des quelques ennuis mécaniques et des divers petits bobos. À plusieurs reprises, je me suis posé la question: «Vais-je y arriver?». Mais là, comme par enchantement, un pèlerin croisé sur le chemin ou un hôte d'un soir, par un petit mot, par un sourire ou par

un geste, m'a fait oublier ces moments difficiles et m'a permis de repartir d'un bon pied.

Je suis parti avec Alexis, mais nous n'étions pas seuls. En effet, les nombreux téléphones et messages de soutien, d'encouragement et de réconfort, reçus des collègues de l'Institut, et les transports, organisés par mon chef de centre, ont transformé notre projet personnel en un projet institutionnel. Cet élan de solidarité nous a portés et nous a permis de nous surpasser.

Je voudrais conclure ces quelques lignes avec des remerciements pour mes collègues, pour la direction, pour Christophe et pour nos familles qui nous ont permis, à divers niveaux, de vivre cette fabuleuse aventure.

Quant aux mots de la fin, ils seront adressés à mes compagnons de route, Alexis et François:

« Peu importe les périples que l'on doit faire, les difficultés que l'on doit surmonter, seul la valeur des hommes qui t'accompagnent compte! »

Hervé Ostertag
Maitre socioprofessionnel





« LA RÉINTÉGRATION SCOLAIRE, PROFESSIONNELLE ET SOCIALE DES ENFANTS EN DIFFICULTÉ EST UNE PRIORITÉ ABSOLUE. »

Chers amis de Saint-Raphaël, l'occasion m'est donnée de prendre la plume et de m'adresser directement à vous tous, pensionnaires, familles, professionnels et bénévoles qui gravitez autour de cette vénérable et indispensable institution qu'est Saint-Raphaël.

Après une première année à Châteauneuf, c'est à Champlan que s'installe le home St-Raphaël, en 1947. Huit ans plus tard, l'Institution prend déjà en charge 44 enfants. Aujourd'hui, d'extensions en constructions, elle accueille plus de 80 jeunes dans quatre centres sis sur 2,4 hectares.

L'encadrement est assuré par 85 personnes réparties sur 61,3 postes plein temps. Cette formidable évolution, nous la devons à celles et ceux qui ont cru en la démarche, qui se sont battus pour obtenir les résultats que l'on connaît. Qui ont fait preuve de détermination et de ténacité.

Comme Présidente de commune, je suis extrêmement fière d'abriter sur nos terres l'Institut Saint-Raphaël qui

jouit d'un rayonnement cantonal et romand. Rapports étroits et privilégiés, dialogue ouvert, compréhension mutuelle: autant d'éléments qui ont favorisé l'éclosion de projets comme la modification du plan de zone afin de permettre l'agrandissement des bâtiments de l'association, à la satisfaction de tous.

La réintégration scolaire, professionnelle et sociale des enfants en difficulté est une priorité absolue. C'est le gage d'un avenir plus serein. En ce sens, St-Raphaël n'est pas une option parmi d'autres. C'est une nécessité. Un devoir. Et cela confère à l'Institut une place particulière dans le paysage social romand et tessinois. Je pense en effet que chaque jeune mérite une nouvelle chance, mérite aussi un soutien et un suivi, souvent rédempteurs, dans un environnement adapté à ses besoins. Tout cela, l'Institut Saint-Raphaël l'offre avec professionnalisme et humanisme. Ce fructueux accompagnement est naturellement le fait de nombreux professionnels qui façonnent le quotidien de l'institution et de ceux qui y vivent. Des éducateurs,

des maîtres socioprofessionnels, des enseignants mais aussi des cuisiniers, des secrétaires, des lingères, des concierges, des petites mains apportent jour après jour leur contribution pour faire « tourner la machine ». Je leur adresse mes plus sincères remerciements pour le travail accompli au service de cette jeune population, certes parfois difficile mais toujours porteuse de promesses.

Je voudrais également exprimer ma gratitude au collège de direction et à son directeur, M. Christian Bader, qui assument la lourde tâche de gestion et de coordination de l'ISR, sans fléchir. Pour conclure, je souhaite bon vent à l'Institut Saint-Raphaël. Je sais qu'il saura, à l'avenir, obtenir les mêmes succès. Je redis mon bonheur d'appartenir à une communauté où l'on s'implique pour l'épanouissement de notre jeunesse, de nos familles, le vivre-ensemble, avec respect et conviction.

Géraldine Marchand-Balet

Présidente de Grimisuat

TÉMOIGNAGES



Comment ai-je vécu ma reconversion ? Pour répondre à cette question je dirai que ma reconversion je l'ai vécue en deux phases :

PHASE 1 La première phase pourrait être comparée à un deuil. Tout d'abord le déni.

J'étais constructeur métallique, j'avais une bonne place avec des responsabilités et un travail qui me plaisait. Mais un jour, un faux mouvement me provoqua une blessure au dos irréparable. C'est à ce moment-là que je pourrais dire : « ma vie a pris une autre direction ». Après plusieurs traitements la sentence tombe, mon médecin traitant m'informe que mon précédent métier n'est plus adapté à ma situation, il m'indique qu'une mesure AI va se mettre en place dans le but de me reformer dans un nouveau métier.

J'ai bien tout compris, mais pour moi il est inenvisageable de quitter mon poste, mes collègues et ma petite vie sans accros. Par la suite, l'acceptation, petit à petit le processus de réadapta-

tion s'est mis en place, parallèlement à ma rééducation physique. Environ cinq mois après, les douleurs sont toujours là, les procédures en tous genres de l'AI, qui ressemblent à un vrai parcours du combattant, s'accumulent sans cesse. Mais l'envie d'avancer a repris le dessus.

PHASE 2 La deuxième phase a été de retrouver une nouvelle voie professionnelle. Rapidement le métier de maître socioprofessionnel s'impose à moi comme une évidence.

L'envie de travailler pour les autres, le choix de reprendre les études et surtout de transmettre mes acquis, sans oublier mes contraintes physiques s'accordent tout à fait avec ce nouveau choix.

Avec cette nouvelle motivation, il ne faut plus que trouver une institution qui me corresponde. J'ai rapidement ciblé cette dernière en voulant principalement travailler avec une population jeune.

L'Institution Saint-Raphaël m'a offert cette chance, ce qui m'a permis de rebondir dans ma vie en validant mes choix et en intégrant le cercle des travailleurs sociaux.

POURQUOI TRAVAILLER AVEC LES ADOS ?

Dans le précédent poste que j'occupais, au-delà des tâches qui s'effectuent normalement dans un atelier, j'avais en charge la formation pratique des apprentis.

Cette fonction comprenait :

- l'apprentissage du métier
- le suivi des travaux effectués et les explications techniques relatives à la profession.

En parallèle de la formation des apprenants, il y a la vie de travail de tous les jours. Nous passons environ huit heures avec les collègues. Un CFC de constructeur métallique dure quatre ans. Par rapport aux jeunes qui nous suivent quotidiennement, il y a les premiers apprentissages de la vie hors du cocon familial, et je pense que tous ces moments passés avec les apprenants participent activement à leur passage d'adolescent à celui d'adulte.

J'ai pu constater que de suivre l'évolution d'une jeune personne en train de grandir est très intéressant et très enrichissant. Voilà pourquoi j'ai choisi de travailler avec cette population.

Aider ces jeunes qui souffrent de problématiques diverses et variées, et me dire que j'ai contribué à les faire avancer, m'apporte une grande satisfaction. De plus, il est très intéressant de travailler avec de futurs apprentis en amont de la vie d'entreprise pour les préparer au mieux à l'avenir professionnel qui les attend.

Gwen Mayor

Maître socioprofessionnel

REGARDS CROISÉS

LA COLLABORATION ENTRE INSTITUTION ET CYCLE D'ORIENTATION

Durant l'année 2013/2014, nous avons accueilli, au Centre Pédagogique et Scolaire, une jeune fille au caractère « rebelle ». Au regard de ses compétences scolaires, nous avons demandé sa scolarisation au Cycle d'Orientation des Collines. Intégrée en 3CO2, les enseignants ont fait un travail remarquable de soutien, de coaching, auprès d'elle. Elle a pu obtenir ainsi son diplôme de fin d'étude.

Son regard pétillant, empli d'émotion à la remise de son diplôme, quel beau souvenir !

Les enseignants ont collaboré chaque semaine avec les éducateurs, chacun mettant son énergie à améliorer la prise en charge de cette jeune fille, en y associant également les parents. Un tel défi est possible si une grande confiance entre les différents acteurs s'installe. Ensemble, nous pouvons créer un contexte favorable à l'épanouissement des élèves parfois réfractaires à l'apprentissage scolaire.

Tous nos remerciements au directeur de ce Cycle et à son équipe d'enseignants qui nous font encore plus apprécier l'essence du mot collaboration.

Philippe Petigas
Chef de Centre

Le CO des Collines accueille chaque année un petit nombre d'élèves de St-Raphaël et apprécie beaucoup le suivi scolaire de M. Philippe Petigas et de son équipe d'éducateurs.

Nous acceptons toutes les demandes de M. Philippe Petigas pour intégrer, dans le flux de la scolarisation publique, des jeunes de St-Raphaël parce que la dynamique de collaboration entre les deux centres fonctionne de manière très claire et très saine.

Les critères de réussite de ces échanges sont posés de manière bienveillante et ferme. Une synergie basée sur diverses stratégies factuelles s'installe entre l'Institut et l'école au bénéfice de l'élève. Nous cherchons ensemble la marge de progression qui permet au jeune de se sentir valorisé. Par contre, si le jeune manifeste d'autres priorités que le succès de son orientation scolaire au Cycle, le retour de l'élève à St-Raphaël se fait rapidement, de manière ponctuelle ou définitive.

La demande de partenariat de travail au service de jeunes de St-Raphaël est bien intégrée par les enseignants.

Lors de la cérémonie de remise des diplômes de juin 2014, une jeune fille de St-Raphaël a présenté avec émotion le témoignage de sa réussite, ce qui confirme tout le bienfondé de notre collaboration.

Nous sommes heureux de voir des jeunes en difficulté traverser chez nous une étape importante de leur parcours et nous adressons notre reconnaissance aux éducateurs et à M. Philippe Petigas.

Pierre-Alain Héritier
Directeur, CO Collines

**« ENSEMBLE, NOUS POUVONS
CRÉER UN CONTEXTE FAVORABLE
À L'ÉPANOUISSEMENT
DES ÉLÈVES... » Philippe Petigas**

IVANA GUYAZ

Chers Monsieur Bader, Monsieur Petigas, Monsieur Héritier,

Je me rappelle le premier jour où je suis arrivée à l'Institut St-Raphaël, je n'aurais jamais pensé qu'un jour j'en arrive là, parce que je n'étais vraiment pas un ange. Au contraire, j'avais mes défauts, mes difficultés, mon caractère mal placé et mon passé plutôt difficile à gérer. Certes, j'ai commencé par le CPS, j'ai grandi petit à petit, j'ai découvert plein de choses, je me suis encore plus découverte. Je me rappelle des mauvais comme des bons moments que j'ai vécus. Je tenais aussi à remercier toute l'équipe éducative du CPS et du CPM, parce que dans les bons et les mauvais moments, j'ai appris plein de choses.

Dans la vie, j'ai appris que si on veut arrêter un minimum de souffrir c'est de faire les bons choix aux bons moments, et que même malgré mon passé difficile, je réalise que je dois prendre ma vie en main, mettre des limites pour certaines choses. Ici à St-Raphaël, j'en ai vu de toutes les couleurs, j'ai vu des amis partir et réussir, d'autres partir mais sans réaliser la chance qu'ils avaient pour grandir.

Aujourd'hui le 7 octobre 2014, je vous écris pour vous remercier pour le travail que vous faites et que vous continuerez de faire. Je suis arrivée à un stade où je réalise que la vie n'est pas si moche qu'elle en a l'air et que, même si c'est pas forcément facile la vie en foyer, je suis contente parce que c'est une expérience dans ma vie qui va beaucoup me servir et qui a marqué mon cœur. Maintenant je grandis petit à petit et je pense que l'endroit à Lausanne va pouvoir beaucoup m'aider et m'ouvrir encore plus sur moi même.

Merci à vous, merci en particulier à l'équipe du CPS, à Monsieur Raoul, à toute l'équipe du CPM, à Monsieur Fred et à tous les autres.

Ivana Guyaz

PS: Je laisse ma trace avec mes petits poissons ;-)



L'INSTITUT ST-RAPHAËL

CP 177 | 1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41
info@saint-raphael.ch
www.saint-raphael.ch
CCP 19-2104-8



L'ASSOCIATION ST-RAPHAËL

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41



LA FONDATION ST-RAPHAËL

CP 177
1971 Grimisuat
Tél. 027 398 24 41

ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL Comité

Mme Danièle Pommaz, présidente, Chamoson | M. Jacques Vuignier, vice-président, Martigny | Mme Priska Cordonnier, secrétaire, Chermignon-Dessous | Mme Anne-Catherine Cordonier-Tavernier, Sion | M. Victor Zwissig, Venthône | M. Jean-Maurice Favre, Vétroz | M. Christian Bader : directeur de l'Institut Saint-Raphaël (voix consultative)

FONDATION SAINT-RAPHAËL Conseil de Fondation

M. Jean Zermatten, président, Savièse | M. Roland Pierroz, vice-président, Martigny | M. Gilbert Jacquemettaz, secrétaire, Salins | M. Christian Bader, Chamoson | M. Christophe Darbellay, Martigny-Croix | M. Roger Gaillard, Venthône | Mme Danièle Pommaz, Chamoson | M. Roland Puippe, Sion | M. Fernand Schalbetter, Grimisuat

Centre Pédagogique et Scolaire (CPS)	Centre de Préformation Mixte (CPM)	Centre de Préapprentissage (CPA)	Foyer pour Jeunes Travailleurs (FJT)
CP 177 1971 Champlan/Grimisuat Tél. 027 398 24 42 Fax 027 398 25 62 cps@saint-raphael.ch	CP 177 1971 Champlan/Grimisuat Tél. 027 398 12 13 Fax 027 398 24 75 cpm@saint-raphael.ch	Avenue Grand-Champsec 22 1950 Sion Tél. 027 203 35 50 Fax 027 203 35 51 cpa@saint-raphael.ch	Chemin des Potences 6 1950 Sion Tél. 027 322 92 68 Fax 027 322 92 62 fjt@saint-raphael.ch

MERCI

NOUS TENONS À REMERCIER Nos membres cotisants, pour leur adhésion renouvelée qui nous encourage dans notre mission | La Loterie Romande pour son précieux soutien | Les patrons pour leur disponibilité envers nos jeunes | Tous nos partenaires, et en particulier le Service cantonal de la jeunesse du Valais, pour leur confiance.

AGENDA

5 FÉVRIER 2015 | Souper de soutien Organisé par le Lyons Club en faveur de Saint-Raphaël pour le projet «Rénovation de la colonie». Renseignements et réservations auprès de Christian Bader. Tél: 027/398.24.41 ou Email: christian.bader@saint-raphael.ch
22 MARS 2015 | Loto de l'ASR Il aura lieu au Sacré-Cœur à Sion. Comme chaque année, nous espérons vous y voir nombreux !
3 JUIN 2015 | AG : Assemblée générale de l'Association et remise du prix Kiwanis, au Centre de préapprentissage à Sion.

INFO

IMPRESSUM - Editeur Institut Saint-Raphaël | **Coordination du magazine** Christian Bader | **Réalisation éditoriale et graphique** OCTANE communication - www.octane-com.ch | **Illustrations** Tous droits réservés | **Impression** Imprimerie des Biolles, Ardon